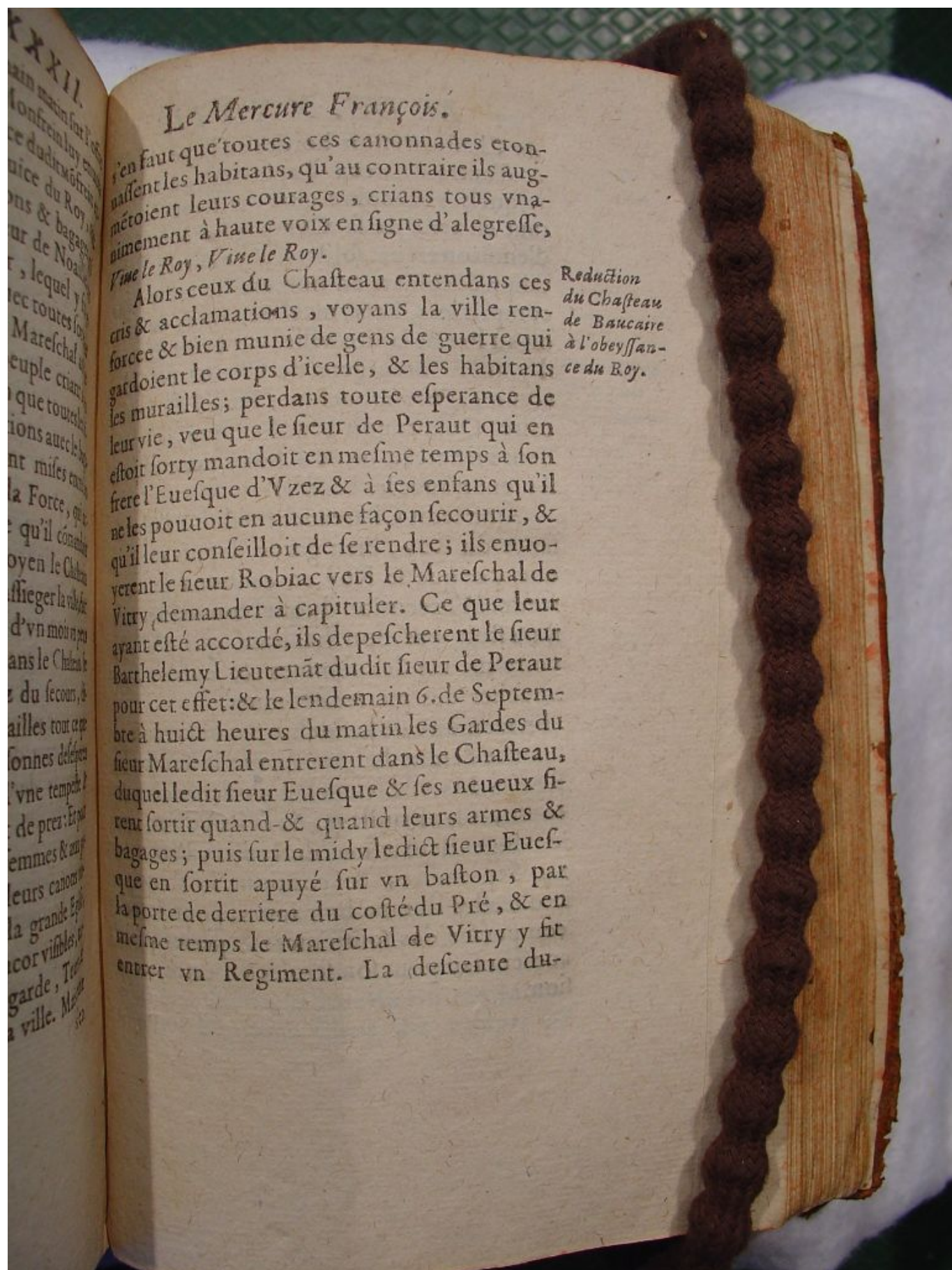


1632_795_05.jpg



1632_795_06.jpg

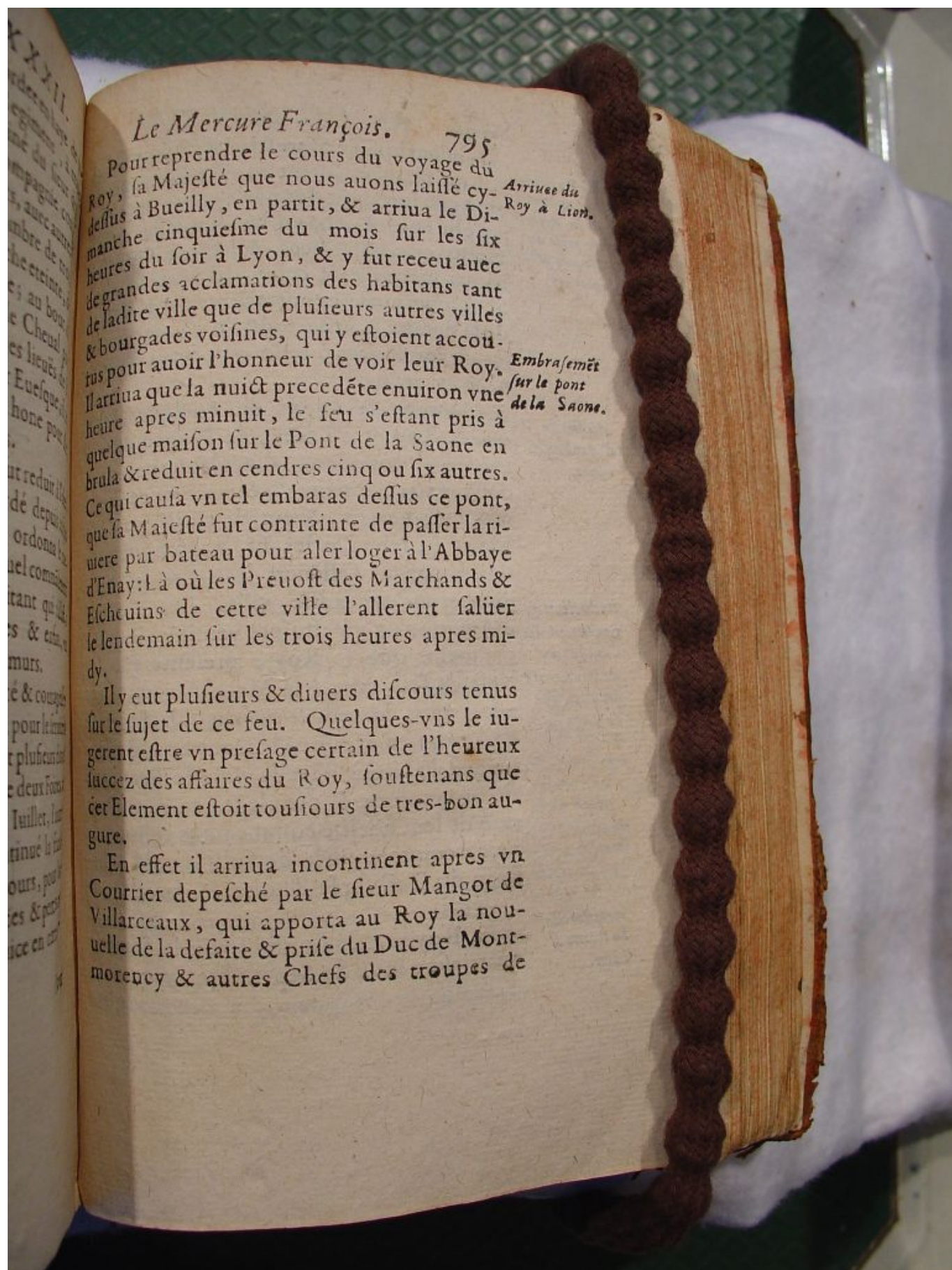


M. DC. XXXII.
 dit Chasteau estoit bordee en haye de paille
 & d'autre de deux Regimens, à travers
 lesquels Vezénobre aîné du sieur de Pe-
 raut en teste de sa Compagnie composée
 d'environ trente soldats, avec autres com-
 pagnes & soldats en nombre de trois cents
 compris les Chefs, meche eteinte, de-
 dit au Pré de ladite ville; au bout duquel
 il y auoit force gens de Cheual pour
 accompagner à quelques lieues de la
 caire. Quant audit sieur Euesque, il se fit
 dans vn Bateau sur le Rhone pour aller à
 Auignon avec ses hardes.

Ainsi ledit Chateau fut réduit à l'obedi-
 sance du Roy, bien gardé depuis quel-
 ques à ce que le Roy en ordonna le ré-
 ment: à l'exécution duquel commandement
 il n'estoit pas bon habitant qui n'allât,
 voire mesme les femmes & enfans, en
 arracher des pierres des murs.

En memoire de la fidelité & couragieuse
 sistance desdits habitans, pour le service du
 Roy, sa Majesté leur a fait plusieurs don-
 confirmé les Priuileges de deux Foires, en
 le vingt-deuxiesme de Iuillet, l'année
 24. Septembre; & continué la fran-
 che d'icelles durant huit iours, pour les
 compenser des souffrances & pertes qu'ils
 auoient fait pour son service en cette oc-
 sion.

1632_795_07.jpg



1632_793bis.jpg

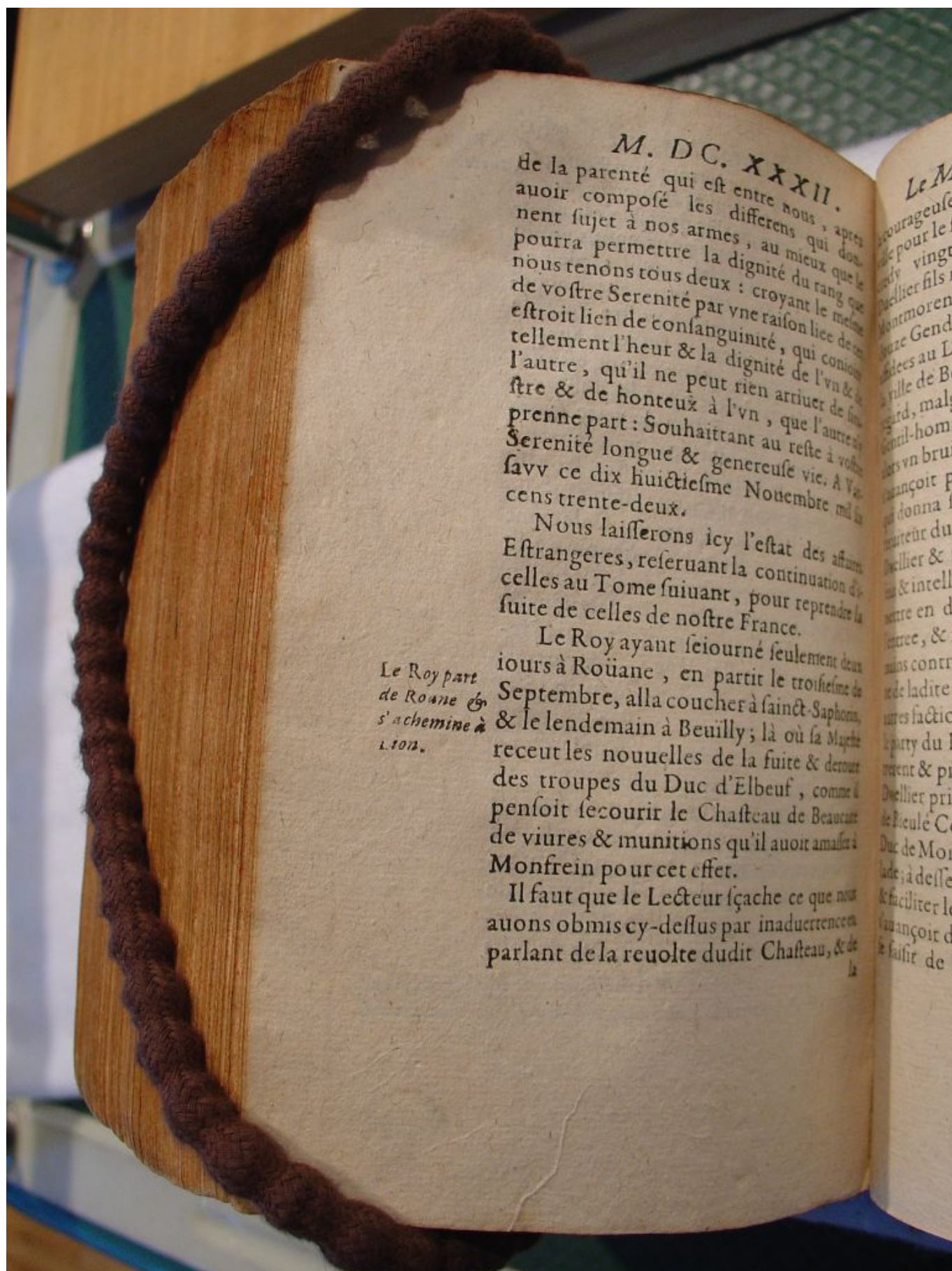


M. DC. XXXII.

quetades de part & d'autre. Ce qui obligea le sieur de la Roche à reuoir la place d'armes, encourager les habitans, visiter les Corps de garde, & donner ordre au reste du Corps de la ville.

Alors quelques Capitaines du Regiment d'Aiguebonne se presenterent à la porte de Cadenet, qui desiroient entrer pour parler aux Consuls. Aquoy s'opposa le Capitaine la Rostide, & leur refusa l'entree. Le sieur de la Roche en ayant esté aduertý s'y achemina aussitost pour leur faire ouurir la porte. Ce qui fut fait, contre l'avis dudit Capitaine, par les habitans qui estoient tous en armes, crians *Vive le Roy*: Et le dit sieur de la Roche s'auançant en mesme temps fit entrer lesdits Capitaines, avec lesquels il conféra de l'ordre que lon deuoit tenir pour faire entrer leur Regiment par la porte du Pô, par où lon vouloit qu'ils entraissent. Lesdits Capitaines ne manquerent pas de s'y acheminer & de se rendre à ladite porte avec leur Regiment. Mais la malice du Capitaine la Rostide dilayât & refusant de la leur ouurir, pour des raisons friuoles qu'il alleguait, pensa les perdre tous; d'autant que la Cavalerie de Monsieur suruenant là dessus les eust taillez & mis en pieces, s'ils ne fussent promptement descendus dans le fossé. De quoy les habitans de la ville se fascherent & murinerent

1632_789bis.jpg



M. DC. XXXII.

de la parenté qui est entre nous, apres
auoir composé les differens qui don-
nent sujet à nos armes, au mieux que le
pourra permettre la dignité du rang que
nous tenons tous deux: croyant le meisme
de vostre Serenité par vne raison liee de ce
estroit lien de consanguinité, qui conioint
tellement l'heur & la dignité de l'un & de
l'autre, qu'il ne peut rien arriuer de sin-
stre & de honteux à l'un, que l'autre ne
prenne part: Souhaittant au reste à vostre
Serenité longue & genereuse vie. A Va-
sau ce dix huietiésme Novembre mil six-
cens trente-deux.

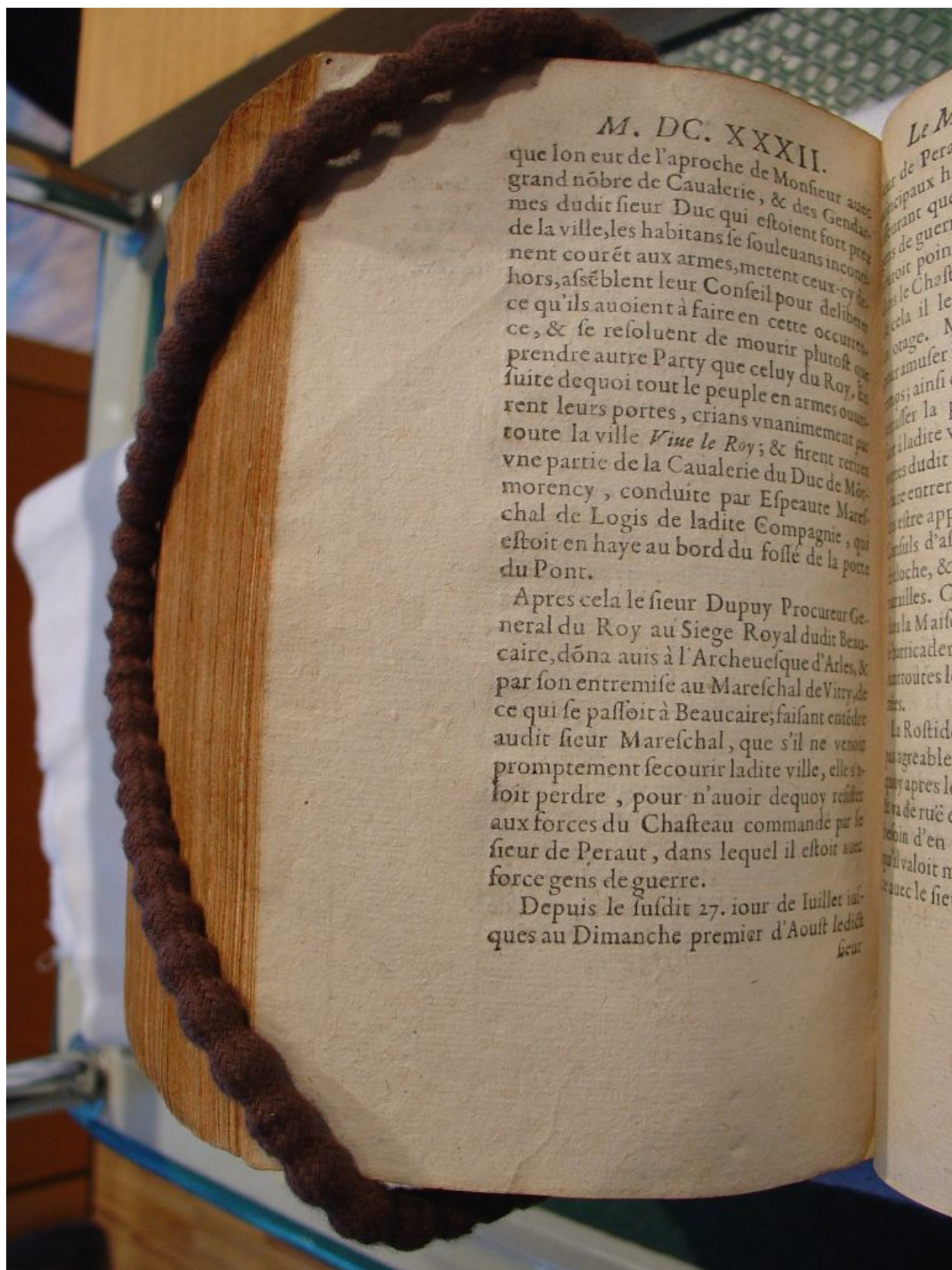
Nous laisserons icy l'estat des affaires
Estrangeres, reseruant la continuation d'i-
celles au Tome suiuant, pour reprendre la
suite de celles de nostre France.

Le Roy ayant seiourné seulement deux
iours à Roüane, en partit le troisiésme de
Septembre, alla coucher à saint-Saphorin,
& le lendemain à Beuilly; là où sa Maesté
receut les nouuelles de la fuite & deroute
des troupes du Duc d'Elbeuf, comme il
pensoit secourir le Chasteau de Beaucourt
de viures & munitions qu'il auoit amassés à
Monfrein pour cet effect.

Il faut que le Lecteur sçache ce que nous
auons obmis cy-dessus par inaduertence en
parlant de la reuolte dudit Chasteau, & de la

Le Roy part
de Rouen &
s'achemine à
Lyon.

1632_790bis.jpg



1632_792bis.jpg



M. DC. XXXII.

de Beaucaire: lesquels se faisoient des Barri-
cades qui estoient déjà faites prez le Chasteau,
& s'y mirent en garde; les habitans cepen-
dant continuans toute la nuit à se barrea-
der.

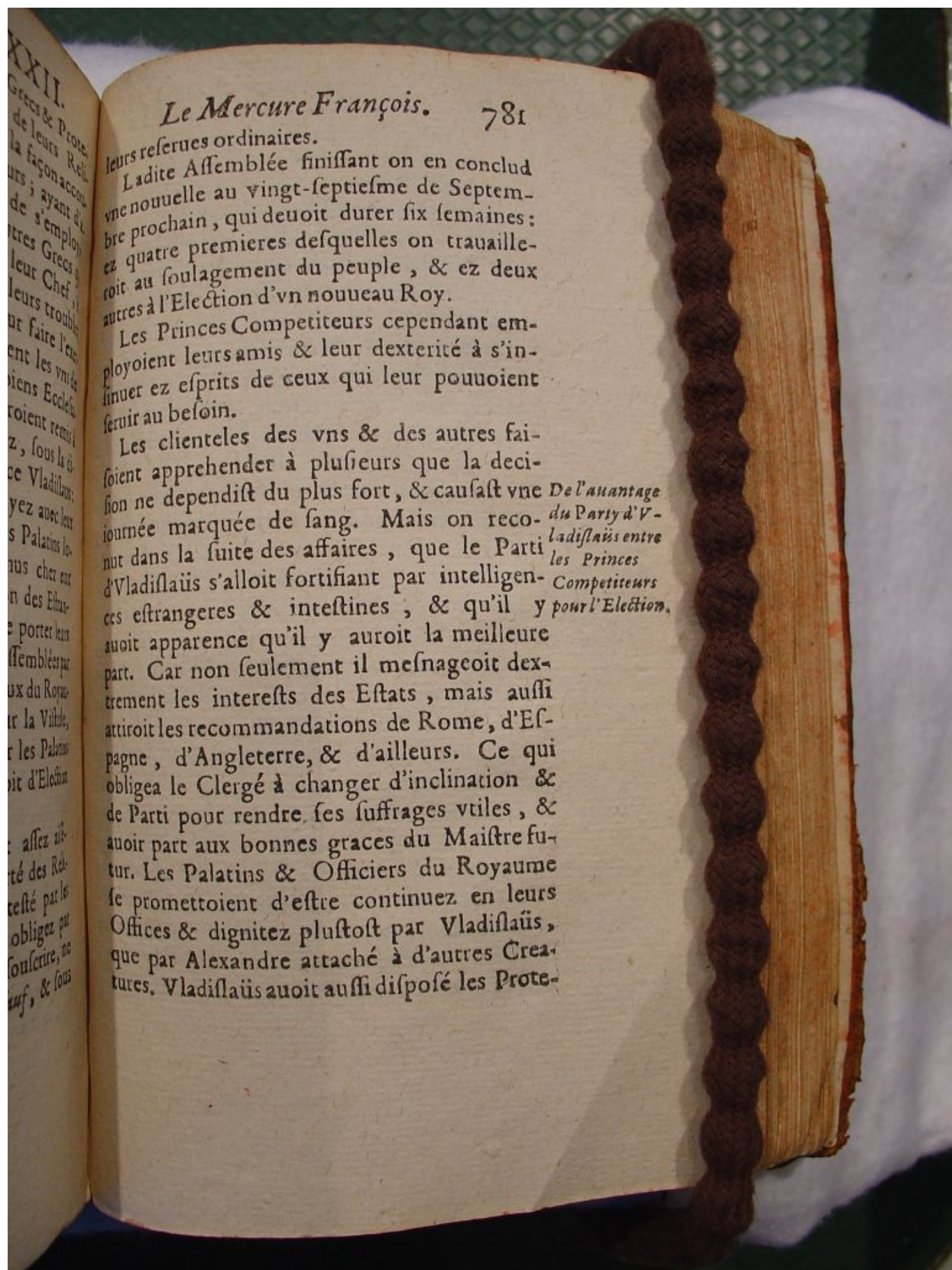
Le lendemain Lundy 2. iour d'Aoust, en-
viron les huit heures du matin, la Caual-
erie de Monsieur frere du Roy parut au pla-
terroir de Beaucaire; partie de laquelle de-
meura dans ledit terroir, & l'autre entra du
costé du Pré par la fausse porte dans le Cha-
steau. Ce qui donna vne grande alarme aux
habitans de la ville, lesquels au son du tocs-
sin se mirent tous en deuoir de se bien de-
fendre.

Sur les onze heures Monsieur entra dans
ledit Chasteau accompagné de quatre à cinq
cens Gentilshommes ou Polaqués, qui
apres son diner commanda que lon eust
à se mettre en ordre, le coutelas en vne
main, & le pistolet en l'autre, pour don-
ner & emporter de haute lute la ville,
& de mettre à feu & à sang tout ce qui
s'opposeroit ou se rencontreroit, sans epa-
gner mesme le sexe. Aussitost dit aussitost
fait. Tous furent rangez & mis en ordre,
sous le commandement du Duc de Mon-
morency & du Duc d'Elbeuf, prests à don-
ner, ayans la chemise hors des chausses pour
signal & pour se recognoistre les vns les
autres. Il arriua que lesdits seigneurs entre-
rent

1632_780.jpg



1632_781.jpg



1632_782.jpg



782 M. DC. XXXII.

Estans à rabattre de leurs demandes, & à abréger le temps de l'Interregne par leur accommodement avec les Catholiques. Rien ne luy nuisoit plus que le titre de Roy de Suède, qu'il portoit à l'imitation de Sigismund, qui n'en auoit iamais voulu demordre. Les Partisans souhaittoient qu'on peust trouver des expediens qui peussent eclipser cette Royauté titulaire, sans faire breche à la réputation pour luy en procurer vne autre réelle. Ala verité c'estoit presque la seule accroche de son Election, les Estats apprehendans de s'entriquer en des guerres estrangeres.

*Raisons en
faveur de
l'Election
d'Vladislav
à la Couronne
de Polo-
gne.*

Au reste il y auoit plusieurs raisons qui fauorisoient & combattoient pour son election à la Royauté, que ses Partisans faisoient sonner bien haut. Il est nay, disoient-ils, en Pologne, de la race des Jagellons, parent ou allié de la plus-part des Roys de l'Europe, nourry entre les Polonnois, dont il scait la langue, outre la Latine, Alemande & Italienne, sous vn Prince deuot son pere, qui luy a appris à discerner ceux qu'il faut employer aux affaires; qu'il est en la fleur de son age, magnanime, industrieux, indicielux, affable, liberal, aimant la Iustice, belliqueux & laborieux: a fait heureusement la guerre en Mosconie & Valachie; reüni à la Couronne les Duchez de Seueren & Smolenski; voyagé, estudié en l'Histoire, en la Politique, ez Fortifications, & en l'art mili-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan